

FRICHE LA BELLE DE MAI



RAPPORT D'ACTIVITÉS • 2019

LA FRICHE LIEU IN(DE)FINI

En rendant compte de nos activités en 2018, nous mettons l'accent sur la Friche la Belle de Mai, comme **LIEU INFINI**, ouvert à des possibles et des expériences architecturales, culturelles, artistiques et sociales encore inconnues comme l'avait très bien raconté l'exposition de l'agence Encore Heureux à la Biennale d'architecture de Venise.

Si l'on doit prolonger et compléter ce regard nourri de perspectives et de promesses, l'année 2019 aura permis de s'attarder sur la Friche comme **LIEU INDEFINI**. Ce caractère peut paraître parfois déroutant, mais il est pourtant une qualité précieuse affirmant la multitude et l'expérience comme moteurs d'une action politique, humaine et ancrée dans la modernité.

L'indéfinition impose d'élaborer des processus solides et partagés que la société coopérative d'intérêt collectif a su consolider tout au long de l'année 2019.

Ainsi, dans la suite des travaux portés par les sociétaires au sein des commissions, la projection du lieu et du projet dans l'avenir à travers un futur schéma d'orientation a été l'occasion d'engager une démarche collective pour interroger ensemble les fondations, les valeurs et les endroits du commun.

La co-écriture du manifeste « la Friche, laboratoire politique » est venue ponctuer l'année 2019 en déclinant les enjeux que notre organisation s'attachera à relever. Nous avons pu percevoir que le réinvestissement des dynamiques collectives au sein de notre écosystème a été marquant dans la manière dont la Friche a déployé son projet et a laissé la place à l'expression des voix multiples.

A mesurer les nombreuses occurrences et références à la Friche dans les réflexions, les enquêtes et les contributions sur les tiers-lieux culturels, les modèles d'organisation coopératif ou les politiques territoriales, nous avons éprouvé toute cette année 2019, la justesse des chemins que nous n'avons cessé d'emprunter depuis 25 ans et que nous dessinerons pour les années à venir, même si aujourd'hui personne n'est en capacité de définir la Friche, ni de la finir. Et ce pour le plus bel avenir de ce lieu.

1 COOPÉRATION

La coopération est régulièrement posée comme un principe dessinant les contours de l'avenir des politiques culturelles. Trop souvent mise en avant par nécessité économique, elle est surtout un principe vertueux d'une action territoriale et inclusive.

A ce titre, l'organisation de la gouvernance et du management de la Friche à partir d'une société coopérative d'intérêt collectif est, au-delà d'une option juridique ou économique, un élément de projet qui a valeur d'expérience.

Notre modèle d'organisation peut par exemple être une question autant observée et interrogée que la programmation par celles et ceux qui viennent régulièrement appréhender la Friche, chercher des pistes ou s'inspirer. S'il était question d'avancer plus loin dans cette idée, on pourrait dire que la dynamique coopérative et les processus importent autant que ce qui est produit ou donné à voir.

Cette force qui résulte du dépassement des intérêts de chacun des acteurs vers un intérêt collectif, voire général est un axe originel du projet de la Friche qui se dessine de plus en plus précisément en terme d'organisation et d'actions depuis ces dernières années.

Elle donne lieu aussi bien à l'élaboration de méthodologies que de récits communs.

1.1

Organisation du projet coopératif et collectif

En 2019, plusieurs éléments ont concouru à renforcer la dimension coopérative et collective

A \ Le travail des commissions des sociétaires

Pour rappel le travail des sociétaires en lien avec l'équipe de direction s'est organisée depuis 2018 autour de 3 commissions thématiques « Production », « Partage et politique » et « Rayonnement et storytelling ». Chacune a déployé sa propre méthodologie pour faire avancer des réflexions et recueillir des contributions.

Ce travail a été mis en partage à l'occasion du séminaire du 29 juin 2019 à l'occasion de 3 ateliers à l'issue desquels il a été convenu d'engager une démarche élargie visant à élaborer un schéma d'orientation collectif pour les prochaines années.

Les commissions ont permis d'installer des dynamiques actives de coopération sur plusieurs sujets, en s'attachant à les rendre opérationnels.

Par exemple, une étape importante a été d'aboutir à la rédaction d'un manifeste, « La Friche, laboratoire politique », en décembre 2019 à partir de plusieurs contributions des membres des commissions. Ce texte a permis de revenir sur les fondements de l'identité et du projet de la Friche en les revendiquant collectivement et publiquement, notamment auprès des candidats aux élections municipales, futurs édiles de Marseille.

Nous pourrions également souligner que le fonctionnement des commissions a donné lieu à une réflexion sur le modèle économique de la Friche et à la structuration d'une approche sur la diversification des ressources, en lançant un audit sur le développement des privatisations ou bien en organisant une cellule de veille sur les appels à projet. A partir de ce travail, la société coopérative a pu se positionner sur plusieurs programmes européens (programme média et programme H2020) autour de coopérations internationales et a réuni un consortium de résidents (Zinc, AMI, Euphonia-Grenouille) sur l'appel à manifestation Fabrique de territoire. Il convient de noter que ces 3 positionnements ont connu des suites favorables et permettront de porter de nouveaux projets dès 2020.

B \ De l'introspection au déploiement d'un processus méthodologique

Dans le même temps que les commissions ont fait avancer les travaux collectifs, la société coopérative a lancé une étude sur son organisation afin de libérer ses capacités de développement.

Conduite par Isabelle Horvath, Maître de conférences en sciences de gestion et des organisations à l'Université de Haute Alsace et chercheuse au sein du laboratoire GRECO, et Gaelle Deschamps, Maître de conférences à l'Université Jean Monnet, cette recherche-action s'est attachée à élaborer une photographie de la Friche afin de définir les caractéristiques des activités, de ses missions et de ses impacts sociétaux et économiques.

Les 31 entretiens réalisés avec les différents acteurs de la Friche (salariés de la SCIC, résidents, sociétaires) a permis de mettre à jour une approche plurielle des fonctionnements, des aspirations, de révéler des points d'amélioration possible et des lignes de forces de notre organisation.

Cette étude achevée en décembre 2019 intitulée « Friche qui es-tu, Friche qui veux-tu ? » a été présentée en janvier 2020 à l'ensemble des résidents et a permis d'installer une méthodologie pour les travaux d'écriture du futur schéma d'orientation de la Friche articulée autour de groupes de travail associant membres de l'équipe de direction, sociétaires, résidents non sociétaires et salariés non sociétaires de la SCIC.

1.2 Co-construction et récits communs

La coopération et la co-construction sont au cœur des démarches de travail engagées au sein de la Friche. Plusieurs projets, travaillés en transversalité entre les acteurs, sont ainsi exemplaires de cette dynamique.

A \ Africa2020 : mise en chantier d'une proposition collective

Mise en place par l'Institut Français, la saison Africa2020 a été conçue autour des grands défis du 21^e siècle pour présenter les points de vue de la société civile africaine du continent et de sa diaspora récente. Africa2020 sera la caisse de résonance de ces agents du changement qui impactent les sociétés contemporaines.

De nombreux producteurs de la Friche se sont réunis pour penser une invitation à l'Afrique. La proposition finale, dont la temporalité a été repoussée pour cause de crise liée au coronavirus, a été élaborée en collaboration entre Fraeme, les Grandes Tables, les Bancs Publics, Cola production, Radio Grenouille et la SCIC, en dialogue avec des artistes et producteurs du continent africain.

B \ Une école à la Friche : un cycle de séminaire interprofessionnel

Le projet d'école primaire publique à la Friche est en travail depuis plusieurs années. En novembre 2016, un premier séminaire de travail été organisé avec les résidents. L'envie d'une école s'y était révélée partagée. Une étude exploratoire a ensuite été lancée, afin de rassembler différents points de vue et idées d'artistes, d'opérateurs culturels, d'habitants, d'enseignants, de travailleurs sociaux.

Un séminaire interprofessionnel a ensuite été mis en place, répondant à une double attente :

- Nourrir la réflexion des principaux acteurs concernés grâce à des travaux universitaires et des exemples d'expériences innovantes mêlant art et éducation.
- Faire exister des espaces de réflexion et d'élaboration collectifs dans lesquels les principaux acteurs de l'éducation, de l'art et de la culture allaient pouvoir entamer un chantier commun, dans la perspective de la création d'une école à la Friche mais aussi avec la volonté de repenser ensemble ce que peuvent être ou devenir les alliances entre ces mondes professionnels.

Dès les prémices du projet d'école a été soulignée l'importance de faire exister l'interprofessionnalité avant même que l'école à la Friche n'existe. Avoir l'ambition de changer les schémas d'interdépendance dans ce que l'on nomme la communauté éducative devait passer par un démarrage tous ensemble et non dans une collecte d'idées recueillies isolément les uns des autres. Le séminaire était par conséquent l'occasion d'un premier acte fort de décroisement.

Le séminaire s'est donc déroulé comme un think tank dans lequel se sont mobilisés des professionnels désireux de prendre part à un chantier de réflexion-action partagé entre les mondes de l'éducation, de l'art, de la culture et de la recherche.

Cinq séances d'une journée entre février et septembre 2019 ont permis d'articuler des interventions d'artistes et de chercheurs avec des temps d'atelier de réflexion, des débats, et d'enclencher une logique prospective.

C \ La Friche verte : une initiative collective pour une Friche durable et responsable

Le collectif, né en 2019 de manière informelle autour de l'envie d'œuvrer pour une Friche plus écoresponsable, rassemble aujourd'hui plus près d'une quarantaine de frichistes.

A l'échelle de ce petit village qu'est la Friche, où près de 400 personnes viennent travailler chaque jour, se fait sentir la nécessité d'avoir de meilleurs usages et pratiques de consommation, de recyclage, de déplacement et de mettre en œuvre, sur ce lieu de vie et de travail, les bonnes pratiques que tout un chacun peut avoir à la maison. Comment faire sur un site de cette ampleur et avec les contraintes qui lui sont propres ? C'est ce que le collectif Friche Verte interroge, révélant ainsi un changement de mentalité et une envie d'agir concrètement pour la transition écologique.

À partir de plusieurs axes de réflexion identifiés : mobilité ; déchets ; énergie, biodiversité, transversalité et lien au quartier, quelques actions ont pu se mettre en place : un chantier-action sur la question du tri et de la gestion des déchets sur le site ; réalisation d'un diagnostic par Inter made / Les Alchimistes avec des données et chiffres concrets de ce qui est produit, afin de pouvoir fixer des objectifs à atteindre et définir un cahier des charges ; appel à solutions des frichistes pour un partage des bonnes pratiques sur le site ; mutualisation de la récupération de cartouches d'encre, réalisation d'une cartographie localisant les conteneurs et chariots de tri sur le site, organisation d'une réunion de présentation aux frichistes (sept 19) : explication du mode de gestion de la collecte et du tri des déchets sur le site, et du retrait de la Métropole, amorçage du projet de construction de poubelles créatives expérimentales et pédagogiques (5 flux) et de manière collaborative.

D \ La Fabrique par InterMade et la Friche : une plateforme d'open innovation sociale

InterMade et la Friche s'associent pour mettre en place une plateforme visant à faire émerger des activités qui produisent de l'utilité sociale. Sollicitée par des émetteurs de besoins, la Fabrique à initiatives mobilise un réseau de contributeurs pour faire aboutir une solution sous forme d'entreprise sociale. Il s'agit de répondre, depuis notre endroit et avec nos forces, aux grands enjeux de notre époque : réduction des inégalités (inclusion, éducation, développement économique), préservation de l'environnement (qualité de l'air, gestion des déchets, énergie renouvelable, biodiversité...). La Fabrique a été présentée lors de la soirée #PLUS20, organisée par InterMade, la Friche et la Mgen13 dans le cadre du mois du développement durable.

2 VIE DU LIEU ET LIEU DE VIE

2.1 La transformation du lieu

L'année 2019 a vu la dernière phase du schéma directeur d'aménagement arriver à une étape importante avec l'achèvement et la livraison de 2 chantiers. Après un changement de projet, suite à de fortes contraintes techniques, le chantier de construction d'un parking enterré a pu enfin démarrer à la fin de l'année 2019

A \ Livraison de la Cartonnerie

Le chantier de réhabilitation de la Cartonnerie s'est achevé à l'automne 2019 : le confort thermique a été amélioré, de nouveaux aménagements techniques (gradins rétractables, loges, locaux techniques, sanitaires), un espace dédié à l'accueil du public ont été créés. Cette rénovation améliore considérablement l'usage de ces espaces modulables, et ouvre de nouvelles perspectives en matière de privatisation. En effet, cette salle unique à Marseille sera l'un des leviers principaux d'un meilleur rendement financier du site, permettant de répondre aux exigences de producteurs d'événementiel et permettant à la Friche de diversifier ses ressources financière.

L'exploitation de la Cartonnerie sera sanctuarisée pour un certain nombre de grands événements culturels récurrents, mais sera également et avant tout proposée à la location.

B \ Livraison d'une nouvelle signalétique

Après 3 ans de travail, le chantier de la signalétique est enfin achevé. Identifiable, et répondant aux normes en vigueur, elle permet une orientation plus aisée du public et des résidents et professionnels en visite sur le site. Les rues et espaces ont été nommés ou renommés, facilitant l'orientation et l'adressage. Elle a été conçue par l'Atelier Michel Bouvet et par l'agence de signalétique Locomotion, fabriqué par la société Oxy.

C \ Démarrage des travaux du Champ de Mai (parking et esplanade)

Plus qu'un nouveau parking, c'est un véritable chantier de piétonisation de d'harmonisation des espaces que propose « le Champ de Mai ». Le projet est porté par l'architecte Kristel Filotico et les paysagistes de l'Atelier Roberta.

À la place de l'actuel parking, une grande esplanade piétonne et végétalisée d'environ 5 000 m² permettra une continuité de déambulation depuis le restaurant des grandes tables. Un projet modulaire puisque la partie supérieure du parking – qui est semi enterré et propose 85 places – d'une surface de 1 000 m², en pente douce, fera office de gradins pour le public lors de futurs événements.

2.2 La préservation du lieu

A \ Un plan pluri-annuel GER

L'un des enjeux auxquels la Friche s'est consacrée en 2019 a été de dresser une cartographie des nécessités techniques liées à l'exploitation du site en vue de préserver en l'état le patrimoine confié à la société coopérative sur la durée du Bail Emphytéotique.

Nous avons sollicité la société Quadrim en vue de réaliser un bilan de santé de la totalité des bâtiments dont nous assurons la gestion foncière. A partir d'un audit précis, notre partenaire a décliné un plan pluri-annuel de Gros Entretien et de Renouvellement sur les 40 prochaines années. Ce plan détaillé par bâtiment précise les actions de réparation et de renouvellement des composantes qu'il conviendra d'engager à court, moyen et long terme.

Cet outil de pilotage stratégique du patrimoine permettra d'évaluer les besoins financiers nécessaires pour engager les actions dans une logique de coût global, qui restait la partie manquante du schéma directeur d'aménagement.

B \ Consolidation du schéma d'exploitation

Afin de s'inscrire dans une logique de coût global, en anticipant et en assurant les responsabilités relatives au bon entretien des bâtiments, la société Quadrim nous a également apporté un accompagnement sur le schéma global d'exploitation en fonction des usages, des obligations réglementaires, et des recommandations techniques.

En complément avec le PPA sur la GER accès sur le gros entretien, ce schéma définit les actions de maintenance courante et d'entretien régulier nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de la Friche. Il permet également de définir une organisation articulant de manière optimale nos prestations internes et les contrats de sous-traitance technique.

Cette approche a également été déployée par la société Quadrim sur les questions de nettoyage et propreté, en offrant une lisibilité sur la nature et le volume d'actions à réaliser dans ce domaine. Ces travaux ont été conduits dans la perspective d'une mise en cohérence et de la consultation pour un contrat cadre unique.

2.3

Les usages du lieu

Le territoire de la Friche a continué de concentrer une multiplicité et une diversité d'usages qu'il s'agisse des pratiques libres et spontanées dans les espaces publics (aires de jeux, terrains de sport, jardins, place des quais, piste de danse), la fréquentation des différents lieux de convivialité (salle des machines, restaurant Les Grandes Tables,...), des lieux de travail des 70 résidents (bureaux, ateliers) ou bien des lieux de pratique (plateforme jeunesse, fablab et medialab) et de programmation ouverts aux publics.

Sur ce dernier point, le taux d'occupation des principaux espaces de diffusion indique une tendance à une exploitation soutenue.

La question des nouveaux usages a quant à elle été appréhendée au sein de différents groupes de travail sur les questions de mobilité (en lien avec la construction d'un parking payant et l'aménagement d'une esplanade publique), sur la future implantation d'une école sur le site (plus de 200 enfants au quotidien d'ici 3 ans).

Il a été question d'approcher l'ensemble des questions posées par ces usages sous angle avantage / contraintes : dynamisation, rayonnement, impact sur l'exploitation de la Friche, impact écologique, impact social et économique, voisinage, modifications des pratiques, nuisances, relogements, porosités et interactions avec le quartier.

Ces échanges et constats devraient être complétés dans les prochaines années par un travail approfondi et analytique des impacts territoriaux de la Friche et son articulation avec les modèles de gouvernance qu'elle expérimente, de manière à consolider la volonté affirmée de développer un espace d'usages comme espace démocratique.

3 FABRIQUE ARTISTIQUE

Au cœur de l'activité de la Friche, des artistes qui créent œuvres et modes de relation au public : des temps visibles, moments de convocation des publics pour des spectacles, des expositions, des ateliers de pratique artistique, des rencontres, des moments festifs, des performances, etc.

Mais aussi des temps invisibles, laboratoires et résidences qui permettent à des artistes de se mettre au travail et de créer dans les meilleures conditions.

3.1 LA FRICHE, ACCUEIL D'ARTISTES EN RESIDENCE

La création au quotidien est partout à la Friche : au médialab de **ZINC**, dans les box de l'**AMI**, dans les studios de Triangle France / Astérides, hébergée par **la Marelle** au sein de la Villa des auteurs, accompagnée par les **Bancs publics** et le **Théâtre Massalia**, au sein du studio de danse avec **Marseille Objectif Danse**, en résidence dans les locaux du **Gmem**.

Radio Grenouille est un des acteurs importants de la création à la Friche qui au-delà de ses 128000 auditeurs réguliers, œuvre à la fabrication de contenus éditoriaux culturels impliquant également des publics venus de tout horizon.

La question de la résidence artistique est fondamentale à la Friche. Elle est portée par un programme intitulé **Résidences Méditerranée**. Né d'une initiative commune avec l'Institut Français du Maroc ce programme s'est enrichi d'une collaboration avec l'Institut Français d'Alger, l'ambassade de France en Iran et en 2019 la Compagnie Fruitière pour l'accueil d'une artiste camerounaise. Aussi cette année la Friche a accueilli Sara Ouhaddou, Hicham Gardaf, Saïd Raïs, Khadija El Abyad, Chorouk El Mahati, Ryma Rezaiguia, Atefeh Khas et Justine Gaga, avec le tutorat de Fraeme, du Bec en l'Air et de l'Officina.

Par ailleurs, les producteurs dans toutes les disciplines utilisent la résidence comme nouvelle forme de relation aux publics. Ainsi, tout au long de l'année, la fabrique artistique qu'est la Friche la Belle de Mai s'ouvre par ses multiples petites portes et permet de découvrir de jeunes talents d'ici et d'ailleurs. Des artistes permanents comme, par exemple, la **Cie L'Entreprise**, la compagnie **La Liseuse**, la compagnie **Skappa !**, le **Théâtre des cuisines**, participent activement à la vie de la Friche en y travaillant quotidiennement et en conviant d'autres artistes, en ouvrant régulièrement leurs ateliers au public, en y organisant masterclass et rencontres. Enfin, quand les espaces sont disponibles, les plateaux sont régulièrement mis à disposition d'artistes du territoire qui viennent ici mûrir un projet, les compagnies Tandaim, ildi ! eldi !, Organon, La part du pauvre, entre autres exemples, mais aussi des étudiants du département théâtre de l'AMU. Les structures de formation et professionnalisation, comme l'**ERACM**, l'**ISTS**, la **Réplique** accueillent aussi régulièrement des artistes du spectacle vivant en résidence.

Enfin la Friche a accueilli le **BOA**, Bureau d'orientation des artistes en exil. Porté par Sophie Cattani et Antoine Oppenheim (ildi ! eldi !), le BOA accompagne des artistes exilés à Marseille et ce dans toutes les disciplines. Une initiative qui part de la conviction que tout artiste a besoin d'échange, d'émulation, d'interaction et de confrontation pour avancer dans sa discipline, d'autant plus s'il est loin de son pays d'origine. Une initiative qui donnera lieu, en 2020, à la Création des Mariages Arrangés.

Plus de 200 artistes ont été en résidence à la Friche en 2019, dans toutes les disciplines, dont plus de la moitié s'inscrivent dans le cadre d'échanges internationaux.

3.2 PROGRAMMATION

A \ La Friche, lieu incontournable de l'art contemporain à Marseille

Les structures résidentes telles que **Fraeme** et **Triangle France / Astérides**, proposent tout au long de l'année expositions, résidences d'artistes, action culturelle, échanges internationaux, commissariat.

L'année 2019 a débuté avec l'accueil de l'ouverture de la **Biennale Internationale des Arts du Cirque** qui pour cette édition intitulée **Quel Cirque !** a mis à l'honneur l'artiste de magie nouvelle Raphaël Navarro. Ce dernier a orchestré une exposition la « **Traversée des apparences** » avec une plongée dans l'univers de 11 magiciens.

Cette année l'accent a été mis sur la jeune scène artistique nationale est internationale. **Triangle France / Astérides** a présenté deux monographies : Jessie Darling, avec « **Crevé** », des œuvres sur la précarité des corps architecturaux, culturels et physiques et Paul Maheke avec « **OOLOI** », une installation immersive et sensorielle. La **Fondation d'entreprise Ricard** a donné carte blanche à Emmanuelle Lainé. « **Suspension volontaire de la crédulité** » est une installation immersive d'objets, sculptures mis en abîmes par de grandes images numériques, d'une haute définition, collées à même l'espace d'exposition. **Fraeme** a présenté l'exposition « **Rhum Perrier Menthe Citron** » qui a transformé l'espace d'exposition en paysage modulable placé sous le signe de l'hospitalité. Concerts, performances, projections et expositions se sont succédées sur l'invitation de Cédric Aurelle et Julien Creuzet aux artistes Flora Moscovici, Jagna Ciuchta, Basile Ghosn, Le MUFF, Belsunce Projects etc. A la galerie de la salle des machines des artistes de la jeune scène artistique ont été présentés avec l'exposition monographique de Thomas Lanfranchi et « **Arrival City** » du **Goethe Institut**.

Autre ligne de force de la programmation des expositions en 2019, la photographie a été mise à l'honneur tout au long de l'année. Christian Caujolle a orchestré deux expositions majeures. La première, « **Brésils** » avec Ludovic Carème et la présentation de ses séries sur l'Amazonie et Sao Paulo en partenariat avec Veja. Un collage de la série Amazonie a été réalisé dans l'espace public de la Rue Rouge en septembre 2019, avec « Nous piétons l'Amazonie », en écho aux dramatiques feux de forêt de l'été 2019. La seconde sur la jeune scène photographique cambodgienne avec « **40 ans après. La photographie au Cambodge aujourd'hui** ». Dans cette dynamique ont été présentées « **Regards Migrants** » de Matthieu Parent, proposé par Village Club Soleil ; « **Only You** » avec des photographies issues de la collection Neuflyze OBC et « **Esthétique de l'invisible** » de Pauline Daniel. Dans le cadre du Festival Photo Marseille 2019 ont été accueilli l'exposition « Manger tes yeux » de Yohanne Lamoulère et la deuxième édition de « **Rush Photo Book** », devenu le rendez-vous des éditeurs photographiques à Marseille.

A l'occasion des 100 ans du Bauhaus, la Friche La Belle de Mai & le Goethe-Institut ont proposé à travers « **Transformer le Bauhaus** » une série d'événements pendant le Printemps de l'art contemporain. Confiée à Jean-Christophe Arcos, Anne-Valérie Gasc et Judith Lavagna, cette programmation a fait un pont entre passé et présent, entre France et Allemagne. Expositions, installation interactive, conférences et soirée On Air Bauhaus of Moda concoctée par le collectif 'House of Moda' aux couleurs (primaires !) du Bauhaus avec costumes et masques sur le toit terrasse et au Cabaret Aléatoire.

Les 30, 31 août et 1^{er} septembre s'est tenue la 11^{ème} édition **d'ART-O-RAMA**, salon international d'art contemporain. Son format intime et son engagement auprès des projets artistiques font sa singularité. Il a réuni une sélection exigeante d'une trentaine de galeries et huit éditeurs venus développer des propositions curatoriales spécifiques. Durant le week-end d'ouverture des projections de films et des conférences se sont tenues en partenariat avec le CNAP. Ce week-end, en présence des galeristes, est prolongé par un temps d'exposition qui permet d'accueillir un plus large public d'amateurs d'art.

Temps fort de réflexion en prise avec des questions sociétales, le projet **Prison Miroir** s'est déroulé du 25 octobre 2019 au 23 février 2020, en complicité avec **Lieux Fictifs**. Un évènement qui a exploré la question de la relation entre la prison et l'art : expositions, rencontres, projections, performances, tables rondes, écoutes sonores ont permis de porter un regard renouvelé et hors de tout a priori sur l'univers carcéral. Au programme, deux expositions photographiques réalisées dans des prisons et à l'école nationale de l'Administration Pénitentiaire, « **Détenues** » de **Bettina Rheims** et « **Un œil sur le dos** » d'**Arnaud Théval**, une rétrospective des films produits et réalisés par les artistes **Caroline Caccavale** et **Joseph Césarini**, intitulée « **Regard depuis la prison - un studio de cinéma en prison** », ainsi que deux grands week-ends. Les 27-26-25 octobre 2019 ont eu lieu des séances d'écoute radiophonique une table ronde, des plaidoiries d'avocats et le lancement de la rétrospective de **Lieux Fictifs** au Gyptis. Les 7 et 8 février 2020, se sont déroulés une table ronde, une conférence, des lectures, et un concours d'éloquence. Un projet qui aura su mobiliser des acteurs au regard très différents des mondes de l'art, de la justice et de l'éducation. Ce projet a rassemblé un grand nombre de partenaires du monde de la justice (barreau de Marseille, le conseil départemental d'accès au droit, le ministère de la justice) et a été soutenu par la Fondation de France.

L'automne aura aussi été marqué par le succès de l'exposition « **Par hasard** », une exposition produite par **les musées de la Ville de Marseille**, dont le commissariat a été réalisé par **Xavier Rey** et **Guillaume Theulière**, inaugurant une forme de collaboration inédite avec cette institution. L'exposition, qui s'est déployée entre la vieille charité et la Friche, a montré à la Friche une cinquantaine d'artistes, de 1970 à nos jours, avec des œuvres où le geste de l'artiste aura été le déclencheur d'un processus dont l'issue est imprévisible. On y a découvert le travail d'artistes comme **Isa Barbier**, **Gillian Brett**, **Robin Decourcy**, **Virginie Sanna**, **Delphine Wibaux**, **Adrien Vescovi**, **Sophie Calle**, **Anne-Valerie Gasc**, **Etienne Rey**, **Jean-Claude Ruggirello**, **Claude Viallat** etc.

En novembre eut lieu la 32ème édition du festival des **instants vidéos** intitulée « **Effondrements / Soulèvements** ». Outre l'exposition proposée au 5° étage de la Tour Panorama, le temps fort à la Cartonnerie s'est ouvert avec la présentation exceptionnelle du dernier film de Jean-Luc Godard, *Le livre d'image*, dans une soirée spéciale en complicité avec Leïla Chahid.

Le **Dernier Cri** a présenté « **Sickscreen Land** », une plongée dans la scène sérigraphique contemporaine avec la participation des convives de tous les pays. Cette exposition a été l'occasion d'une nouvelle édition du salon de la microédition **Vendetta** qui défend la propagation d'ouvrages artisanaux à contenu graphique : l'image y a une place prépondérante, réalisée de A à Z, de manière souvent collégiale.

En 2019, les **59 771** personnes ont été accueillies sur 21 expositions.

B \ Rencontres avec le public à la Friche au fil de l'eau

L'année est rythmée par l'accueil d'évènements, de rencontres et de festivals mis en œuvre par les résidents et les partenaires du terroir. Une saison particulièrement en résonance avec les questions politiques, sociétales, environnementales, faisant de la Friche une chambre de résonance de l'écho du monde.

L'année 2019 s'est ouverte à la Friche avec le week-end d'ouverture de la **BIAC**, placée sous le signe du cirque et de la magie. Outre le vernissage de l'exposition « Traversée des apparences », c'est une multitude de propositions, spectacles, performances, déambulation aérienne, pour la plupart en accès libre, qui auront ravi plus de 8000 personnes sur le week-end.

La présence de la BIAC s'est ensuite poursuivie au cours du mois à la Friche par des collaborations avec Massalia et le Dakiling.

En février la Friche a accueilli le **Festival Parallèle** pour sa soirée de clôture, une programmation éclectique mettant à l'honneur les pratiques artistiques émergentes. Anne-Lise Le Gac a pu présenter une 1^{ère} étape de du projet travaillé lors de plusieurs temps de résidence à la Friche la Belle de Mai et notamment en tant qu'artiste résidente dans les ateliers de Triangle France. La soirée s'est terminée par un Dj set de l'artiste franco-marocaine Glitter aujourd'hui accompagnée par Bi:Pole qui assure son booking.

Proposés par **Marseille Objectif Danse** en collaboration avec Mucem, deux projets de **Boris Charmatz**, chorégraphe et danseur alors artiste invité du Mucem sur la saison 2018-2019. Du geste à la chorégraphie : *Danse de Nuit*, une performance nocturne pour l'espace urbain, et deux pièces dansées avec Emmanuelle Huynh, en hommage à Odile Duboc.

À l'occasion de la célébration de la journée de lutte contre toutes les discriminations, l'association **Ancrages** a proposé au restaurant Les Grandes Tables, un cabaret mauresque à l'instar des cabarets marseillais qui connaissent leurs heures de gloire à la Belle Époque.

Pendant les vacances de printemps s'est déroulé la très attendue **Block Party** de la Cour Jobin, un rendez-vous annuel depuis 1996, année de la première édition du festival Logique Hip Hop, organisé alors par l'AMI, Radio Grenouille et Système Friche Théâtre. Aujourd'hui rebaptisé **Village Hip Hop**, cette journée reste un temps fort du Festival Hip Hop Society, avec au programme : showcases, restitutions d'ateliers, battle de danse, concert puis DJ set, en mettant à l'honneur la culture hip hop sous toutes ses formes. Un invité de marque en 2019 avec la Hip Hop Academy de Hamburg, en collaboration avec le Goethe Institute.

Pour sa troisième édition, le **Skate Punk**, organisé par **Board Spirit Marseille**, s'est associé pour la 1^{ère} fois au Cabaret Aléatoire et propose une programmation en deux parties : jam session skate et concerts rythmés de groupes punk-rock dans le skatepark, suivis d'une programmation au Cabaret Aléatoire.

Des frichistes ont concocté le programme **des dessous de la Friche**, à partir de l'envie partagée de créer un moment de convivialité et de se retrouver autour d'une soirée qui donne à vivre une Friche artistique, hospitalière, engagée, solidaire. Le collectif qui réunit artistes, résidents, habitants, ou adhérents des associations du quartier, a organisé autour d'un repas partagé, un programme qui donnait à voir le travail d'artistes en atelier, en studio, en radio, en vidéo, en performance et ce à travers une déambulation sur trois niveaux des Manufactures de la Friche.

Au printemps, la Friche a accueilli **Mars en Baroque**, qui a inauguré une collaboration avec le tout nouveau festival Tous en son (festival de musique jeune public), avec un concerto ouvrant l'accès à Bach à tous les âges. Les 21[°] **Rencontres du Cinéma Sud-Américain** ont donné à voir une vingtaine de films, des ateliers et des tables rondes réunissant des personnalités du cinéma latino-américain et public marseillais. Le festival **Flamenco Azul** porté par la Centre Solea a réuni un large public autour de propositions exigeantes et populaire, un succès pour la première édition de ce tout nouveau festival. **Tendance Clown**, organisé par Dakiling, a fait son ouverture à la Friche dans les espaces publics de la Friche en mai.

Au cœur des musiques de création, qu'elles soient écrites, improvisées ou expérimentales, le festival **Les musiques** mêle les genres, croise les esthétiques et les disciplines, ouvre les horizons, dépasse les frontières. À l'occasion de la 32^{ème} édition du festival organisé par le **Gmem** au mois de mai, des artistes de renommée internationale partagent le plateau avec des artistes émergents et de nombreuses rencontres et ateliers sont organisés auprès du public scolaire marseillais, au travers d'une programmation itinérante dans près de 12 lieux à Marseille, et d'une trentaine d'événements dont 20 créations.

Passage de relais d'une esthétique musicale à une autre, le festival **Le Bon Air** a fait résonner la Friche toute entière de musiques électroniques durant les derniers jours de mai. Répartie autour d'une multitude d'espaces, depuis le toit-terrasse jusqu'à l'utilisation réussie du parking souterrain en passant par les deux plateaux, la quatrième édition du festival aura surpris et émerveillé en maintenant ses objectifs affichés de programmation exigeante et paritaire, de perpétuelles innovations avec ses deux nouvelles implantations.

Le toit-terrasse et le Grand Plateau, avant les grandes chaleurs de l'été ont vu des danseurs hip hop du monde entier se mesurer autour de la **Battle South Concept**, réunissant un public d'amateurs et d'avertis, et célébrant les danses urbaines sous de multiples formes.

En juin la Friche a proposé un **week-end gourmand à la Belle de Mai**. Dégustations et cinéma en plein air, projection gratuite au Gyptis, autour de deux grands repas de quartier, préparés par les habitants, associations et commerçants de la Belle de Mai, sur la place Caffo. Un week-end convivial et familial animé par et pour les habitants du quartier.

Comme chaque année, et avec le concours de plus en plus soutenu des différents centres d'accueil de demandeurs d'asile, la Friche la Belle de Mai a célébré le 20 juin la **journée mondiale du réfugié**, date où dans une synergie avec les acteurs sociaux et de terrain de Marseille une programmation festive et conviviale a invité un public de concernés, attentifs et curieux autour du thème central de l'exil.

Après le succès d'une 1ère édition réalisée en 2018 dans le cadre du Festival Massilia Afropéa, la Friche et la Cie La Part du Pauvre/Nana Triban ont souhaité proposer un nouveau rendez-vous à l'occasion de la **Fête de la musique à La Savine**, en partenariat avec le Centre Social de la Savine et la Sound Musical School B-vice mettant à l'honneur de jeunes adultes chanteurs, rappeurs du quartier, qui après plusieurs ateliers de coaching vocal menés en amont se sont produits pour la toute 1^{ère} fois sur scène.

Ce printemps aura aussi été marqué par des temps de réflexion.

À l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif «**Décolonisons les Arts !**», une soirée d'échanges et de débat sur les liens entre décolonisation et décentralisation, en présence de la politologue féministe et antiraciste Françoise Vergès, de Leila Cukierman, ancienne directrice du Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, et des artistes Pascale Obolo et Eva Doumbia. Une rencontre animée par Stéphane Galland, journaliste et passeur de culture chez **Radio Grenouille**.

Alphabetville, résident de la Friche la Belle de Mai, a proposé à la fin mars une série de rencontres autour du thème de l'édition expérimentale, réunissant chercheurs, spécialistes et praticiens de l'édition pour penser les nouveaux possibles de cette discipline.

Pour sa deuxième édition à Marseille, **le Forum des langues**, porté par l'association **Bouléguez**, a rassemblé un grand nombre d'associations, d'artistes, de spécialistes des langues au sens le plus large autour de rencontres, conférences et discussions au travers de thèmes qui abordent les questions qui se posent actuellement sur le vivre et construire ensemble. C'est aussi l'occasion d'initiations ludiques et d'animations autour de pratiques culturelles, d'exposition, de projections et enfin d'une jam session « musique du monde » orchestrée par Papet-J.

Courant mai, la Friche a accueilli le colloque **La Ville Créative** organisée par l'école d'architecture de Marseille et proposé par l'architecte Kristell Filotico, auteure du *Champ de Mai*, espace public à venir.

En juin, les **États généraux de la démocratie locale**, portés par le collectif Marseille en commun, ont proposé une journée débats, forums et ateliers invitant journalistes, politologues, chercheurs, essayistes, sociologues et élus à échanger et témoigner d'initiatives pour répondre à la crise démocratique.

La 4^{ème} édition des Rencontres **Anti_Fashion** ont réuni de nombreuses personnalités, politiques, industriels, journalistes et étudiants pour témoigner et mettre en lumière toutes les nouvelles initiatives responsables et vertueuses dans l'industrie de la mode et dans d'autres domaines.

La Friche a accueilli le **Festival de Marseille**, une programmation étalée entre fin juin et début juillet qui a alterné entre danses urbaines, théâtre féministe et karaoké, panel joyeux et métissé à l'image de la ville, en phase avec sa quête d'excellence et d'ouverture au monde, aux arts et aux publics.

L'été de la Friche est marqué par les soirées **On Air**. 46 soirées entièrement gratuites du 31 mai au 7 septembre, qui fédèrent un public fidèle, éclectique et familial. La gratuité, l'offre artistique, l'espace et les jeux pour enfants, l'offre culinaire variée proposée par **les Grandes Tables** de la Friche, co-producteur de l'évènement, l'accueil du public, l'ouverture et la gratuité des expositions le samedi soir, font du plus grand toit-terrasse d'Europe un des lieux incontournables de l'offre culturelle estivale marseillaise, réunissant 80 000 personnes durant les trois mois, dont trois mille personnes profitant des expositions ouvertes en nocturne avec l'« extra-terrasse ». On Air 2019 est un travail de programmation musicale en partenariat avec un nombre de collaborations croissantes, croissant de plus en plus d'esthétiques et de projets allant au-delà des seuls programmeurs musicaux, dans l'idée d'un endroit habité et à habiter au travers d'une pluralité d'approches. Auront ainsi programmés sur le toit en 2019 Africa Fête, L'AMI - Festival MIMI, Art+, Board Spirit Marseille, le Cabaret Aléatoire, L'Embobineuse, Festival de piano de la Roque d'Antheron, Fraeme, La Dame Noir, InterneExterne, le Midi Festival, le festival Mirélo, NAAR, Radio Grenouille, Salsa Danse, Seconde nature, Sidi&co, Les Suds à Arles, Terrain Vague, Triangle France.

Le toit terrasse de la Friche, ce sont aussi les soirées cinéma **Belle&Toile**. Élaborée depuis trois ans par le club de programmation du Gyptis, la programmation de Belle&Toile a proposé 9 films en plein air de juillet à début septembre, prolongeant ainsi l'inscription du cinéma dans son quartier (le Gyptis fermant le 15 juillet). Autour du thème « Encore humain, vraiment humain, toujours humains ? », les séances ont rassemblé cinq mille personnes tous les dimanches soir à la tombée de la nuit. Dans la continuité toujours des relations que le Gyptis entretient tout au long de l'année, Belle&Toile s'inscrit également dans le partenariat avec la Télévision participative du 3^e arrondissement (les Têtes de l'Art) et l'association Peuple et Cultures.

Le Festival **Africa Fête** a fait peau neuve en 2019 en convoquant des ambiances des îles, des ambiances urbaines, des ambiances expérimentales. L'occasion de présenter à la Friche, pour la 1ère étape du festival alors décliné dans plusieurs lieux, deux créations musicales inédites qui invitent au voyage, les pieds à Marseille et le cœur en Afrique. Avec la collaboration de l'AMI qui a accueilli dans ses studios de répétitions le groupe *Ferraj* en résidence préalable, et du Cabaret Aléatoire pour clôturer la soirée.

Pour la 5ème édition du **Jack in the Box Festival**, une conférence de Jean-Yves Leloup, DJ, artiste sonore, journaliste et critique : «Retour vers la techno ! 2019-1981 : une courte histoire de la musique électronique et de la techno» a été présentée par le **Cabaret Aléatoire**.

Cet été enfin, le **Gmem** a accueilli la première édition de l'Université d'été **ARCO** (Art, Research and Creation), fruit d'un partenariat avec la Universität Mozarteum Salzburg. Douze jeunes compositeurs ont été accueillis à la Friche pour une semaine de cours individuels de composition, de conférences, d'artistes invités et d'acteurs de la création musicale et artistique. En clôture, leurs travaux sous la forme de « promenades musicales » dans les espaces de la Friche Belle de Mai.

La rentrée de septembre a été marquée par les **Ten years after** fêtant les 10 ans du skate park de la Friche, avec **BSM** qui s'investit depuis de nombreuses années pour un skate vivant et accessible. Une plongée insolite et festive dans le monde du skateboard, où le skate y est envisagé comme une culture à part entière, un mode de vie qui embrasse la musique, la mode, l'art et l'esprit DIY. Quatre jours de festivités : des compétitions amateurs et professionnelles, des démonstrations et initiations gratuites, des concerts, plateau-radio en direct, diffusion de film, et une exposition collective d'artistes skateurs.

Après 12 éditions le festival Préavis de Désordre Urbain a fait peau neuve et est devenu **Plexus Rouge**. Cette année, le concept de Plexus Rouge était celui de la fête, comme force collective, moyen qui sollicite les corps. Les 13 et 14 septembre Ornicart et leurs invités ont conviés les spectateurs à l'enterrement festif de Préavis de Désordre Urbain et à la renaissance du festival sous la forme Plexus Rouge avec une programmation dense de performances.

Fin septembre et pour la première fois, **la Friche fait son trail**, en s'associant à des clubs d'athlétisme marseillais autour de l'envie de faire découvrir l'envers de son décor. Un trail urbain inédit de 5 kms et 500 marches pour une course insolite.

L'arrivée de l'automne marque le retour du théâtre sous ses multiples formes, sujets et enjeux à la Friche. Ainsi, à la fin septembre, le festival **Actoral** a proposé entre autres la nouvelle création de Rodrigo Garcia sur la Place des Horizons.

En partenariat avec le laboratoire AMSE -Aix-Marseille School of Economics, Les Grandes Tables et Radio Grenouille, la Friche a accueilli mi-octobre la conférence « Le capitalisme à l'heure de l'exaspération sociale » de l'économiste américain et Prix Nobel d'économie **Joseph Stiglitz**, farouche opposant à Trump. Aux Grandes tables toujours, un week-end **Rennes on Mars** à l'initiative de Destination Rennes en collaboration avec Les Grandes Tables, l'AMI, le Cabaret Aléatoire et les Trans Musicales de Rennes. Un week-end de découvertes avec un concentré de la capitale bretonne : spécialités bretonnes revisitées et groupes rennais au programme.

En novembre la Friche a accueilli le Congrès de **ANDEV** (Association Nationale des Directeurs et des cadres de l'Éducation des Villes et des collectivités territoriales) sous le signe de « l'enfant à l'ère de la société numérique : entre défis et opportunités, un enjeu majeur pour les politiques éducatives ». Un accueil important dans le contexte de réflexion sur l'arrivée de l'école à la Friche.

Au cours de la dernière quinzaine de novembre, c'est le Festival des **Rencontres à l'Échelle** proposé par les **Bancs Publics** qui a investi la Friche et ses différents espaces, depuis la Seita jusqu'aux Grandes Tables en passant par les plateaux. Une édition qui a fait une belle part à la jeunesse, décloisonnant les formes théâtrales pour se faire le miroir des agitations du pourtour méditerranéen et du continent africain.

En décembre, le **prélude du festival Parallèle** est venu sceller la fusion avec Dansem. Un accent sur les hospitalités et les diasporas, invitant le public à habiter la Friche, ses salles et son dancefloor improvisé au travers des créations d'Anne-Lise Le Gac et du collectif Chkoun Is It ? **Marseille Objectif Danse** a invité la chorégraphe **Lucinda Childs** à proposer la réinterprétation de quatre pièces emblématiques par sa nièce et danseuse, Ruth Childs : *Calico Mingling* (1973), *Katema* (1978), *Reclining Rondo* (1975), *Particular Reel* (1973). Créées dans les années 70 et inédites en France, ces pépites du patrimoine de la danse contemporaine réactivent la salubre radicalité du geste *postmodern*.

Festival de petites formes marionnettiques, la 4^{ème} édition du **Marché Noir des Petites Utopies** proposé par Anima Théâtre a fait son week-end d'ouverture à la Friche en invitant certaines figures internationales incontournables de cette discipline pour la 1^{ère} fois à Marseille.

3.3

CINEMA LE GYPTIS

Le Gyptis est une salle d'Art et Essai au service d'un cinéma engagé audacieux et populaire. Sa programmation, assurée par Shellac, s'appuie sur des cycles thématiques, propose principalement des films d'Art et Essai et dédie la moitié de sa sélection au jeune public avec un tarif de 2,5€ pour tous.

Le classement « Art et Essai » a été renouvelé pour la salle et Le Gyptis porte les trois labels du CNC : Jeune Public, Patrimoine et Répertoire et Recherche et Découverte. Durant l'année 2019, le cinéma de la Belle de Mai a proposé 9 thématiques et 232 films, pour un total de 768 séances publiques, 142 séances scolaires et 122 événements avec diverses personnalités invitées.

36 367 spectateurs ont fréquenté la salle en 2019, dont 12 453 scolaires (110 classes accueillies) provenant principalement d'établissements du 3^{ème} arrondissement. Le Gyptis a accueilli quatre dispositifs nationaux d'éducation à l'image : « École et Cinéma », « Collège au cinéma », « Lycéens et apprentis au cinéma » et le « Prix Jean Renoir des lycéens », en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale, le CNC et la Fédération Nationale des Cinémas Français. Par ailleurs, à la rentrée de septembre 2019, s'est ouvert au lycée Victor Hugo de Marseille une spécialité cinéma à destination des élèves de Première, ainsi que l'option CAV (Cinéma Audiovisuel) pour la classe Terminale.

Jusqu'à l'été 2019, le Club de programmation, créé en 2016, s'est tenu deux fois par mois, réunissant autour d'ateliers et de projections des habitants du quartier de la Belle de Mai, des étudiants, des cinéphiles et des personnes accompagnées par l'association d'insertion Mot à Mot. Le club s'est attaché à élaborer la programmation de Belle&Toile sur le toit-terrasse de La Friche, en choisissant de se questionner sur ce que signifie être humain et sur comment se ré-inventer face à un environnement hostile et injuste.

En 2019, les propositions du Gyptis ont été très variées, en commençant par l'atelier « Au fil des sons » mené par les cinéastes Pilar Arcila et Jean-Marc Lamoure, à destination des enfants accueillis par l'association La Fraternité, durant lequel les jeunes ont pu réaliser le film « J'entends pas les oiseaux ». Fidèle à la tradition du cinéma, Le Gyptis a programmé des avant-premières, des rencontres avec des réalisateurs, des conférences sur le cinéma, des journées de projections gratuites organisées par son club de programmation -notamment « Sortir de sa bulle » autour de l'état du monde et l'écologie-, plusieurs ateliers pour enfants, des sélections de vidéos art, des cinés-philos, des rétrospectives de films classiques, des cinés-concerts, des soirées de courts-métrages réalisés par les cinéastes de la région, des projections-goûters gratuites en 16mm, des tables-rondes sur des sujets de société, l'accueil de plusieurs festivals, et la projection surprise de courts-métrages en avant-programme et en partenariat avec L'Extra Court et Boulègue TV, la télévision participative du quartier.

A l'automne, le Gyptis a célébré ses 5 ans, l'occasion de revoir son projet et d'affirmer plus encore la préoccupation de l'enfance et la jeunesse dans ses grilles de programmation, et l'alliance entre des projections et des ateliers de pratique, pour petits et grands, les week-end.

3.4

UNE PLATEFORME DE PRODUCTION

A \ Le Pôle Arts de la Scène

Depuis sa préfiguration en 2015, le Pôle Arts de la Scène a coproduit 108 spectacles tout public de danse, théâtre, cirque, arts de la rue, marionnettes et musique, impliquant des équipes artistiques et des opérateurs du territoire régional mais aussi national, initiant ainsi des relations avec de nombreux partenaires des différents réseaux professionnels et plaçant la Friche dans son rôle dynamique, moteur d'expériences et de rassemblements.

Outil de production innovant qui explore et développe des méthodes de travail associant des volontés de collaboration, de coopération et de mutualisation, il incite des opérateurs, porteurs d'un projet commun, à s'associer, en s'assurant de la pertinence et de la complémentarité des apports mobilisés (tout particulièrement en compétences et en moyens), qu'il vient bonifier par ses engagements en numéraires.

Ce sont les opérateurs qui s'adressent au Pôle, c'est à dire : aux côtés d'une équipe artistique, mais sur leur initiative.

Coproduit à part entière, le Pôle est animé par un Comité artistique et technique qui opère ses choix selon ses critères artistiques et son analyse économique des projets. Autour d'Alain Arnaudet qui le préside, 5 professionnels se sont engagés bénévolement et personnellement depuis la préfiguration en 2015 : Nathalie Anton jusqu'à fin 2016, puis Liliane Schaus ; François Cervantès jusqu'à mai 2019, puis Alexandra Tobelaim ; Sylvie Gerbault ; Émilie Robert jusqu'à début 2019 puis Catherine Laugier ; Paul Rondin jusqu'à fin 2018 puis Philippe Ariagno.

Le Comité se réunit régulièrement, 5 à 6 fois par saison, pour étudier les propositions qui lui sont faites au fur et mesure qu'elles lui parviennent.

L'identité du Pôle Arts de la Scène est originale car il est un coproducteur "hors-sol", avec une direction artistique collective, distinct d'un "guichet" financeur de complément. Si ses enjeux s'inscrivent dans l'intérêt général d'une amélioration de la qualité et du rayonnement des productions sur ce territoire, cela reste un coproducteur qui fait des choix.

Plusieurs partenaires professionnels témoignent d'un effet observable du Pôle, tant au niveau de la valorisation de l'implication des producteurs dans leurs choix que dans la relation avec les équipes artistiques et le travail de production. Ce projet, dont les effets commencent à se mesurer, a prouvé son utilité et son efficacité dans l'affirmation de l'implication des partenaires, la motivation et l'articulation de plusieurs coproductions.

Rassemblant les partenaires publics de la SCIC Friche la Belle de Mai qui ont souhaité et accompagné la création du Pôle Arts de la Scène, un Comité de suivi se réunit régulièrement pour apprécier les travaux du Pôle, leur pertinence et leur efficacité.

Un document de liaison avec les chargé.e.s de mission des collectivités permet leur information en temps réel et une interaction possible avec les dossiers suivis en commun.

Après 4 années d'un fonctionnement en constant progrès, la cinquième année a marqué une stabilisation des travaux à un niveau qu'il convient désormais de maintenir. Depuis 2017, le Pôle Arts de la Scène accompagne la réalisation et la visibilité de tout premiers projets d'artistes formés sur le territoire régional et/ou implantés sur celui-ci.

Ainsi, *HooDie* première pièce de l'auteur chorégraphique Olivier Muller, créé en 2018 au Festival Uzès Danse, produit par La Maison CDCN d'Uzès Gard Occitanie et le Pôle Arts de la Scène, accompagné par Klap Maison pour la Danse à Marseille, ICI le CCN de Montpellier et le Théâtre de Nîmes.

Drames de princesses première mise en scène d'Hayet Darwich (groupe Crisis) produit par le Festival de Marseille et le Pôle Arts de la Scène, avec le soutien de la compagnie l'Entreprise et de l'ERACM, créé et présenté dans l'édition 2019 du Festival.

En préparation pour 2020, produit par Klap et le Pôle, avec le soutien de ICI le CCN de Montpellier, du CNDC d'Angers et un réseau de diffuseurs déjà mobilisés, la création de : *Emprise*, première solo d'écriture chorégraphique de Maxime Cozic, danseur formé dans le Var, où il a implanté sa compagnie *Felinae*.

3.5 L'ExtraPôle

En 2017, s'appuyant sur son expérience du Pôle Arts de la Scène, outil de coproduction à dimension collective, la Région SUD Provence Alpes Côte-d'Azur confie à la Friche la Belle de Mai le pilotage de l'ExtraPôle, plateforme de coproduction régionale composée des producteurs du territoire disposant de moyens significatifs pour la production de spectacle vivant : La Criée – centre dramatique national de Marseille, Le TNN – centre dramatique national de Nice, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, Anthéa et la scène nationale Liberté-Châteauvallon.

L'ExtraPôle incite ces structures à se mobiliser, leur permet de se rassembler autour de projets d'envergure et d'œuvrer à leur rayonnement avec d'autres structures régionales, suivant un cadre de travail, des objectifs et des critères validés ensemble.

Depuis 2017, 11 créations coproduites, 573 représentations (dont 128 en région Sud)

Ainsi, en 2019, ce sont les créations :

Bajazet de Frank Castorf (Grand théâtre de Provence, création à Vidy Lausanne)

Sous d'autres cieux de Maëlle Poésy (Théâtre du Gymnase, création au Festival d'Avignon)

La fin de l'homme rouge de Emmanuel Meirieu (la Criée, théâtre national de Marseille, création au Bouffes du Nord à Paris) qui ont été coproduites et diffusées accompagnées par les moyens de l'ExtraPôle.

4 JEUNESSE ET MÉDIATION CULTURELLE

La jeunesse est au cœur du projet de la Friche qui regroupe en son sein des équipements dédiés (Playground, Plateforme), un programme d'actions protéiformes, de multiples collaborations avec les résidents et acteurs du territoire ainsi qu'un dispositif d'accueil et de médiation. Cet écosystème est favorable à une appropriation par la jeunesse du site qui peut y trouver les ressources nécessaires à son épanouissement et à la construction de son parcours artistique et culturel. Un parcours facilité par la présence quotidienne de 3 médiatrices des expositions et 4 médiateurs culturels qui garantissent l'accès et la transmission des nombreuses propositions artistiques programmées à l'année.

En 2019, Sur les 13 expositions présentées dans la Tour Panorama, 7 ont été couvertes par l'équipe de médiation qui a réalisé plus de 300 visites commentées et accueillis 5 688 visiteurs dont 2700 scolaires de la maternelle à l'université. En parallèle des visites, un projet d'éducation artistique et culturelle en lien avec la DAAC et la DSDEN 13, a été mis en place à partir de l'exposition « Par Hasard ». Ce projet intitulé *les défricheurs* a impliqué trois classes de niveaux différents sur la découverte des œuvres et la pratique artistique devant donner lieu à une exposition collective au printemps 2020.

Cette année encore, sur le temps périscolaire, le programme d'ateliers jeune public et en direction des adolescents s'est poursuivi, impliquant toujours un large réseau de partenaires artistiques et de structures sociales. Un programme aujourd'hui inscrit sur la durée, repéré par les familles et qui fidélise de nombreux participants.

Môm' Friche : Pour la quatrième année consécutive, l'association Môm' Sud accueille chaque soir les 6/11 ans scolarisés dans les écoles voisines de la Friche (Cadenat, Leverrier). Les élèves ont bénéficié toute l'année pendant 1H heure d'ateliers de musique avec Bamboo Orchestra, d'art numérique avec Zinc, et d'ateliers danse avec la compagnie Movimento.

Les Petits Mercredis : Tous les mercredis (hors vacances scolaires) 2h30 d'atelier en compagnie d'un artiste pour les enfants accompagnés à partir de 6 ans. L'association Altiplano implantée à deux pas de la Friche et dirigée par la plasticienne Noémie Privat, a cette année encore invité les enfants à expérimenter des processus de création à partir de livres, de couleurs, ou même de sons.

Vivement Samedis ! : Tous les samedis (hors vacances scolaires), des ateliers pour les plus jeunes en compagnie de leurs parents pour participer à une expérience commune.

Cette année encore du yoga dès 3 ans avec Caroline Lachasse, des expositions à visiter en Famille, dès 6 ans, et de la danse contemporaine avec Marseille Objectif Danse dès 4 ans.

Une nouvelle proposition construite avec la librairie de La Salle des Machines est venue compléter cette journée avec des rencontres-ateliers autour de l'album jeunesse. Une carte blanche a été donnée à la maison d'édition l'Articho pour inviter des auteurs illustrateurs à présenter leurs ouvrages.

Prends la pause : Pour la quatrième année consécutive, le dispositif « prends la pause » initié par la Préfecture des Bouches du Rhône a permis de générer de nombreuses actions à destination des adolescents du 3° arrondissement.

Sept structures culturelles résidentes à la Friche sont impliquées dans des ateliers permanents le soir, le week-end et pendant les vacances.

Trois cents ateliers et une dizaine de stages ont concerné plus de 700 adolescents âgés de 14 à 18 ans.

Les retombées sont aujourd'hui importantes tant au niveau d'une fréquentation accrue des publics (jeunes et familles du quartier) que sur le rôle essentiel de la pratique artistique et culturelle sur l'accompagnement et l'implication des jeunes présents sur le Playground et la Plateforme jeunesse.

Les actions mises en œuvre de façon régulière contribuent indéniablement à un meilleur vivre ensemble et à une plus grande porosité avec les projets des résidents. Nous remarquons une fidélisation de certains jeunes qui suivent différentes propositions et se construisent un parcours culturel avec curiosité et plaisir.

Toutes ces actions existent bien entendu grâce à l'équipe de médiation culturelle entièrement dédiée à leur mise en œuvre. Les quatre médiateurs sont aujourd'hui bien identifiés et appréciés par les jeunes et les familles qui fréquentent la Friche. Ils s'assurent de la fluidité et de la compréhension des contenus proposés par les artistes intervenants. Ils sont un relais précieux pour les familles en cas d'absence ou de problèmes rencontrés. Ces contacts réguliers créent des liens solides entre l'équipe de médiation et les familles qui sont rassurées de savoir que leurs enfants fréquentent la Friche pour y mener des actions accompagnées.

5 LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE EN 2019

5.1 Le modèle économique

Le modèle économique de la société coopérative reste en 2019 très proche de celui de 2018, notamment du point de vue des ressources.

ACTIVITÉS		2016	2017	2018	2019
Activités bailleur (loyers perçus)		78	83	88	96
Prestations et privatisations	CA	161	162	110	128
	Marge	41	67	51	79
Partenariats et mécénat		31	118	60	183
(SCIC + fonds de dotation)					
Financements publics spécifiques		296	242	97	180
Coproductions reçues et co-réalisation		186	259	221	281
Ventes librairie	CA	92	156	143	143
	Marge	31	51	47	45

Nous avons décliné en 2018 la nécessité de déployer une stratégie de diversification de ressources afin de stabiliser le financement des charges d'exploitation du site et de consolider les capacités de coproduction dans le cadre des missions d'intérêt général de la société coopérative.

La Friche se trouvant en capacité réduite du fait de la réhabilitation de la Cartonnerie, cette dynamique n'a pu être engagée en 2019 sur la partie privatisation. Il convient de noter cependant une hausse relative sur les partenariats et mécénats, ainsi que sur les coproductions reçues, qui sont un axe important du développement de l'activité.

A ce stade, nous savons malheureusement que l'année 2020 ne pourra pas permettre d'amorcer le renforcement significatif des ressources, mais les perspectives budgétaires de 2021 prendront en considération des objectifs à la fois réalistes et ambitieux, d'autant que la société coopérative s'engagera dans la constitution d'une cellule de développement active et outillée.

La consolidation des moyens de production mobilisés par la société coopérative et les résidents qui permet d'appréhender le poids économique global de la Friche n'est à ce jour pas disponible (collecte des données en cours de finalisation).

5.2

L'organisation humaine

L'équipe de la Friche est restée stable en 2019 avec près de 66 ETP (permanents et intermittents). Pour mémoire le volume d'emploi était de 65 ETP en 2018.

L'organisation des différents services n'a pas connu de modification majeure dans sa structuration, comme en témoigne l'organigramme au 31 décembre 2019.

L'un des principaux chantiers de l'année 2019 a été d'impulser une réflexion sur la communication interne à travers un groupe de travail associant des salariés de plusieurs services en vue d'explorer les attentes des équipes dans ce domaine, d'envisager des outils et des espaces favorisant une meilleure circulation de l'information, et d'installer des temps de convivialité.

Ce chantier, comme celui de la communication interne au sein de la Friche, sera prolongé en 2020 car il reste essentiel pour la mobilisation des équipes suite aux évolutions connues depuis 2013 du point de vue du changement d'échelle et du renouvellement des personnels.

L'implication des salariés ou leur information dans le processus d'écriture du futur schéma d'orientation sera également un élément important.

5.3

La communication

La nouvelle stratégie de communication digitale a été mise en chantier en 2019.

La Friche la Belle de Mai décide de concentrer son travail sur une communication via les réseaux sociaux et la création d'un nouveau site web. La communication visuelle reste confiée à l'affichiste Michel Bouvet pour des campagne d'affichage reprenant le thème de la Ville de Marseille, afin de maintenir une identité forte du lieu dans sa ville.

Les réseaux sociaux, créant une forte interactivité et disposant d'une grande souplesse dans l'information, plus en phase avec la programmation en réseau et parfois de dernière minute à la Friche la Belle de Mai, sont l'outil le mieux adapté en termes de communication globale.

Il est fait appel régulièrement à des artistes pour animer les réseaux : Irène Tardif, Benoît Guillaume, jeunes illustrateurs marseillais.

Des prises en main des réseaux sociaux commencent à être envisagés (Ludovic Carème en 2019).

Le travail sur instagram est très éditorialisé et porte largement ses fruits.

La vidéo et les contenus prennent une large place, qui continue de se développer.

La page LinkedIn de la Friche est elle aussi plus régulièrement alimentée pour assurer une information plus large dans les milieux professionnels.

RÉSEAUX SOCIAUX :

Instagram 9500 fin 2018 -> 26 000 fin 2019

Facebook 46000 fin 2018 -> 60 000 fin 2019

Twitter 11000 fin 2018 -> 12 000 fin 2019

LinkedIn 1200 fin 2018 -> 3 000 fin 2019

SITE WEB :

22 994 utilisateurs mensuels

119 884 pages vues

LA FRICHE EN CHIFFRES

SUPERFICIE DE LA FRICHE.....45 000 m² (100 000 m² en développé)

RÉSIDENTS PERMANENTS
(PRODUCTEURS, ARTISTES, SERVICES ET COMMERCE).....69

BUDGET

BUDGET ANNUEL D'EXPLOITATION.....7,8 M€ dont 4,69 M€ de subventions

Recettes propres.....3,11 M €

VILLE DE MARSEILLE.....2,9 M €

RÉGION PACA.....1 M €

ETAT.....700 000 €

DÉPARTEMENT.....360 000 €

FRÉQUENTATION

FRÉQUENTATION GLOBALE.....**450 000** VISITEURS

FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS 2019.....**60 000**

CINÉMA LE GYPTIS.....**37 000**

ON AIR.....**80 000**

BELLE ET TOILE.....**5000**

GRANDS ÉVÉNEMENTS.....**8000** (BIAC)

FRÉQUENTATION DES PROPOSITIONS DE PRODUCTEURS EXTÉRIEURS
ET RÉSIDENTS.....**83 000**

FRÉQUENTATION LIBRE (ESTIMATION).....**180 000**